

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
de 8 heures du matin à 6 heures
du soir.

Rédaction et Administration

URUGUAY 26
(Imprenta Latina)

UNION FRANÇAISE PETIT JOURNAL DU MATIN

III. Année, Num. 790—670

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 16 Décembre 1893

ABONNEMENTS

Un mois \$ 1.00 or \$ 1.30 or \$ 1.30
Trois... \$ 3.00 or \$ 3.70 or \$ 4.25
Six... \$ 6.00 or \$ 7.25 or \$ 8.25
Un an... \$ 10.00 or \$ 12.00 or \$ 14.25

Numéro du jour... \$ 0.06
ancien... \$ 0.10

Les abonnements partent des 1er
15 de chaque mois.

Statistique générale

La population de la République Orientale en 1892

La population de la République Orientale au 31 décembre 1892 est évaluée à 728.447 habitants, dont 238.080 pour le département de Montevideo, et 490.367 pour les 18 autres départements réunis, soit une proportion de 32,68 o/o pour le premier, et de 67,32 o/o pour les autres.

L'augmentation de la population sur 1891 est de 20.279 Ames. Ce résultat provient de l'accroissement végétatif évalué d'après les tables, à 16.067 Ames et des nouveaux chiffres d'habitants fournis par de récents recensements départementaux qui donnent 4.212 habitants de plus.

De l'année 1879, qui sert de base pour l'évaluation de la population jusqu'à la fin de 1892 (13 ans), l'augmentation a été de 290.202 habitants, soit un 68,21 % qui donne comme terme moyen un accroissement annuel de 22.333 Ames.

La densité de la population pour toute la République est de 3,89 habitants par kilomètre carré; cette densité est supérieure à celle de la République Argentine, du Brésil, du Pérou, de la Bolivie, du Venezuela, de l'Ecuador, du Paraguay et du Nicaragua.

Pour le département de Montevideo, la densité est de 358 habitants par kilomètre carré; pour les départements ruraux, pris dans leur ensemble, elle tombe à 2,63.

Le chiffre allégué par l'Annuaire Statistique pour la population de Montevideo ne concorde pas absolument avec celui qui est fourni par la Direction du Registre de l'Etat-Civil.

D'après ce dernier, la population de Montevideo serait seulement au 1er janvier 93 de 222.817 habitants, soit 15.233 de moins que n'en compte la Direction de Statistique Générale.

Monsieur Louis C. Bollo, explique comme il suit les raisons de cette différence:

«La Direction de Statistique fait figurer dans la population de Montevideo les passagers et les immigrants arrivés au port de Montevideo, desquels on ne saurait dire avec exactitude, faute de renseignements, combien sont allés augmenter la population des campagnes.

«Pour déterminer d'une façon plus précise la population de Montevideo, nous avons demandé à l'Administration du Chemin de Fer Central le nombre des passagers entrés et sortis depuis le 18 novembre 1893, jour où l'on effectue le recensement de la Capitale, jusqu'au 1er janvier 1893. Cette administration n'ayant pu nous fournir le renseignement demandé, nous avons fait figurer le soldo des passagers et immigrants arrivés à Montevideo dans la population des départements de la campagne.

«Le motif que nous avons eu en vue pour agir ainsi est que depuis 1890 jusqu'à ce jour la vie commerciale et industrielle de la Capitale est restée stationnaire, sous l'influence de la crise.

«En résumé la population maxima de la Capitale est indiquée par le chiffre de la Direction de Statistique 238.080 habitants, et la population minima par celui du Registre de l'Etat-Civil et du Bulletin Démographique: 222.817.

«Le chiffre exact flotte entre ces deux limites.»

Les inscriptions au Registre Civil, sur toute l'étendue du territoire de la République, ont été en totalité pour 1892 de 41.513; soit 1.135 de moins qu'en 1891.

Ces inscriptions se décomposent ainsi:

Mariages	3.390
Naissances	28.071
Morts-nés	672
Décès	12.004
Reconnaissances	406

En comparant ces chiffres avec ceux de 1891, on trouve qu'il y a eu en moins, en 1892, —131 mariages, 625 naissances, 55 morts-nés, 415 décès, et en plus, 41 reconnaissances.

Si on compare ces chiffres avec ceux des cinq dernières années, on trouve que depuis 1889—qui représente un maximum—le nombre de mariages a été constamment en diminuant: 4.175—4.082—3.524—et finalement 3.390. Encore un effet de la crise sans doute! On hésite à prendre femme quand les affaires vont si peu et si mal.

Le chiffre des naissances a atteint son maximum en 1891: 28.696, et il reste encore supérieur en 92 à celui de 90.

La mortalité a atteint en 1890 son chiffre le plus élevé: 14.173; en 1892, elle est inférieure à celle de 1889, de 90 et de 91.

La proportion pour les mariages célébrés en 1892 est de 49 % entre orientaux, 19, 55 % entre étrangers, 5, 10 % entre orientaux et femmes étrangères, et 26,31 % entre étrangers et femmes orientales.

Les veufs remariés figurent en proportion plus grande (3,13 %) que les veuves (1,56 %). On pourrait en conclure que dans le premier ménage les hommes se sont mieux trouvés de la vie conjugale que les femmes.

L'honneur du plus grand nombre des mariages appartient au mois de juin (319); janvier au contraire a eu l'honneur du minimum (190). Il est vrai qu'en janvier il faisait chaud... 30,82 % des mariages ont été célébrés à Mon-

tevideo; 69,18 % dans les 18 autres départements réunis.

Après Montevideo, Canelones est le département où l'on a compté le plus de mariages; c'est aussi le plus peuplé des départements ruraux.

On se marie généralement assez jeune dans la République Orientale: de 20 à 25 ans surtout pour les femmes, de 25 à 30 ans pour les hommes.

Il n'est pas sans intérêt de noter que 70 o/o des hommes ont eu signer l'acte de mariage tandis que 63,78 o/o des femmes seulement ont pu donner cette preuve d'instruction élémentaire.

La proportion des mariages relativement au chiffre de la population est des plus faibles. Sauf en Irlande, le tant pour mille est plus élevé partout que dans la République Orientale. En France on compte annuellement 7, 7 de mariages pour chaque millier d'habitants; en Italie et en Danemark 7, 8, en Suisse 7, 4, en Autriche on va jusqu'à 8, 5, en Belgique 7, 2; ici on n'a guère que 5, 2 de mariage par mille habitants.

Ce n'est pas que les Orientales manquent, ni qu'elles ne soient pas jolies, pourtant!

L'embarras du choix, sans doute, il y en a trop, et elles sont toutes ou presque toutes trop jolies... ou trop difficiles peut-être.

En somme, la loi de Bertillon apparaît une fois de plus confirmée: «La matrimonialité est le baromètre le plus sûr pour mesurer l'état mental d'une collectivité. Félicité ou infortune, abondance ou disette, espérances ou appréhensions tout se traduit sur le champ par un accroissement ou une diminution dans les mariages.»

C'est ainsi qu'après s'être élevé ici au maximum en 1889, le nombre des mariages annuellement n'a cessé depuis lors d'aller en diminuant sous l'influence persistante de la crise qui éclata en 1890.

L'augmentation des naissances est beaucoup plus notable à la campagne qu'à la ville. De 32,01 o/o à Montevideo, elle est de 41,70 o/o pour l'ensemble des départements.

L'écart est faible entre le nombre des garçons et des filles, dont la naissance a été constatée au Registre Civil. La proportion pour toute la République est de 50,93 o/o pour les garçons et de 49,02 o/o pour les filles.

Entre les enfants légitimes et les enfants naturels, la proportion est de 78,88 o/o pour les premiers et de 21,11 o/o pour les seconds.

Les naissances de jumeaux ont été en 1892 de 217.

Au point de vue de la nationalité les naissances se distribuent comme il suit: Nés de père et mère orientaux 32,83 o/o; de père et mère étrangers 25,49 o/o; de mères orientales et pères étrangers 17,89 %; de mères étrangères et pères orientaux 3,17 o/o; de parents inconnus 20,62 o/o.

Comparée à celles des autres pays la natalité orientale occupe un rang remarquable. Elle vient après l'Autriche (39,6 o/o avec 37,7 o/o). En France, on sait que la natalité est tombée à 25,8.

La mortalité en 1892 a été plus forte pour les hommes (53,27 o/o) que pour les femmes (41,73 o/o).

La mortalité générale, pour tout le territoire de la République est représentée par 16,49 %. A Montevideo, en 92, elle a été de 17,83 %; dans les départements 15,80 %.

Dans le chiffre total des décès, les mineurs de moins de 15 ans figurent pour 45,61 %, les célibataires 20,63 %, les gens mariés 22,12 %, les veufs 10,82 %.

La plus grande mortalité s'est produite parmi les petits enfants d'un an et au dessous. Elle est représentée par 25,91 %, soit plus du quart du total.

Au premier rang, parmi les causes de mortalité figurent, en 1892, les affections des organes respiratoires (bronchite, pneumonie, etc.) dont les ravages sont représentés par 12,39 %.

Viennent ensuite la phthisie pulmonaire et la phthisie laryngée, la gastro-entérite, la dysenterie, les affections des organes de la circulation. La diphtérie et le croup qui avaient été si redoutables en 1887 et 1888, n'ont fait relativement qu'un petit nombre de victimes.

Le 24, 30 % de la mortalité est classifié: eaucoup inconnue, sans assistance médicale. Ce n'est point pourtant que les médecins et les sociétés de Secours Mutuels manquent à Montevideo ni dans aucune des villes des départements. Il n'en est pas de même malheureusement dans les hameaux.

Les morts violentes ou accidentelles entrent pour 4,66 % dans la mortalité totale.

La moyenne de la mortalité pour les cinq dernières années n'a pas dépassé, dans la République, 17,2 %. En France, elle est de 23,8.

En 1892, on a légitimé 236 enfants et reconnu 120 autres. 402 des enfants ainsi reconnus ou légitimés étaient orientaux; 4, seulement, étrangers.

MENUS PROPOS

15 Décembre.

Trop de bonté, vraiment.

La Gazette Officielle, mal renseignée, avait menacé du croc des roquets, les moutets de M. Polleri, qu'elle supposait italien, et qui avait eu le tort de faire de la politique, désagréable à l'Influence Directrice.

Or, M. Polleri est citoyen légal de la République, depuis dix ans déjà, et sa main est encore chaude, paraît-il, des étirements expressifs dont le patron principal de la Gazette payait naguère sa collaboration gratuite.

Don Clodomir a dû confesser que son roquet s'était trop hâté d'aboyer, et il déclare solennellement que désormais M. Polleri pourra penser en politique comme il lui plaira.

C'est trop de bonté, vraiment.

Quel n'est pas se demander, peut-être, ce qu'est la Gazette Officielle, et ce qui sont dans l'Etat ses hommes ou ses roquets, pour se croire en droit d'octroyer à un citoyen légal ou de dénier à un étranger des droits que la Constitution leur accorde et que les lois consacrent!

D'autres penseront que le succès électoral de l'Influence Directrice a tout simplement fait perdre aux gens de don Clodomir le peu de cervelle qu'ils purent avoir jadis.

Comment en douter, quand on leur voit écrire dans une feuille où alterne avec la prose du docteur Herrera et de M. Baurz, la poésie du secrétaire Brian, des calembredaires cyniques comme celle-ci:

«Para qué es el poder?—Para qué es la influencia directiva?—Es claro que es para que sean los amigos los que suban.—Y esto es lo que ha sucedido.»

On n'avait pas besoin de cet aveu dépouillé d'artifice pour savoir quelles patriotiques aspirations et quels nobles desoins apportent au pouvoir les hommes de l'Influence Directrice et leurs commis législatifs.

Une dépêche de Buenos Ayres nous a apporté hier la nouvelle que le président Saenz Peña désireux de prouver au président Herrera qu'il apprécie à leur juste valeur les moyens de gouvernement employés par celui-ci pour assurer les résultats de sa grande politique—comme dirait l'Heraldo—lui envoie tout un chargement d'anarchistes récemment cueillis dans les cavernes ou les taverne de sa Capitale.

Cet envoi a dû arriver ce matin à Montevideo.

Nul ne saurait contester qu'il est opportun et presque emblématique au lendemain des élections législatives et à la veille du scrutin municipal.

La propagande de l'un de nos confrères contre l'arbre de Noël et la Kermesse de la place Independence porte ses fruits.

Les souscriptions affluent et les catholiques—rendons-leur cette justice—ne sont pas les derniers à envoyer leur obole.

L'intransigence, trouvera de meilleures occasions pour se montrer.

Montevideo Noticioso, devient malicieux.

Ne s'est-il pas avisé hier de publier une circulaire par laquelle les patrons d'une roulette établie rue Ciudadela informeraient leur clientèle d'un transfert de domicile? ou n'y a pas de cognato pour la Police, disait un Post-Scriptum. Celle-ci tolère par amitié.

Picaro Noticioso!

Le plus joli, c'est que quelques-uns de nos confrères ont pris la circulaire au sérieux et ont crié au scandale.

Matraca est tenu de protester.

Echos Parlementaires

LES COULOIRS AVANT LA SÉANCE

Paris, 14 novembre, soir.

Le public, autrefois si curieux des choses parlementaires, est, aujourd'hui, tellement blasé, qu'il ne se dérange même pas pour le début d'une législature; c'est à peine si vers 2 heures, une certaine douzaine de personnes attendent devant le Palais Bourbon l'entrée des nouveaux députés.

Un petit groupe de chaque côté du pont de la Concorde, un autre sur le quai d'Orsay, devant la grille du jardin de la présidence, et c'est tout.

Les socialistes qui devaient, disaient-ils, venir manifester sur le passage de leurs représentants, ne se sont pas montrés; les abords du palais ne sont pas presque aussi tranquilles que si la Chambre ne siégeait pas. Par contre, l'animation est grande dans les couloirs, où s'écroule littéralement dans le salon de la Paix, qu'une double haie de soldats coupe d'un angle à l'autre. On a beau jouer des coudes, impossible de circuler. Une rumeur confuse emplie la vaste salle.

Les anciens, les créés échangeant des poignées de mains, tout heureux de se retrouver dans ce palais que des milliers de candidats violent chaque nuit dans leurs rêves, tandis que

les nouveaux, un peu déconcertés, s'égarent dans les interminables corridors qu'ils connaissent à peine.

Deux heures! Un commandement retentit sous les voûtes, les tambours battent, toutes les têtes se décourrent. C'est le bureau d'âge qui fait son entrée. On admire avec un respectueux silence la verdeur de M. Pierre Blanc; ce vieillard, presque nonagénaire, est vraiment surprenant; il marche d'un pas alerte, sanglé dans son habit noir; ma parole, on dirait qu'il a rejoint.

Derrière lui, parmi les six secrétaires, on se montre avec curiosité un petit jeune homme à la chevelure embroussaillée, la barbe en pointe, le nez surmonté d'un binocle, c'est M. Mirman, le député socialiste qui a failli, au lieu de venir siéger au Palais-Bourbon, s'en aller faire un tour à la caserne.

Maintenant les tambours se sont tus et l'on n'entend plus que le cri des huissiers: En séance, Messieurs, s'il vous plaît! Les couloirs se vident comme par enchantement. La première séance de la législature va commencer.

Physionomie des séances

Elle se ressemblent toutes ces séances de début. Le cérémonial, assez fastidieux d'ailleurs, les règles d'avance, et les vieux parlementaires on connaît, par le menu, tous les détails; toujours les mêmes formalités préliminaires, les mêmes scrutins, que seuls les nouveaux élus suivent avec intérêt. Heureusement, on a pour se distraire le côté pittoresque, et j'avoue assurément que la salle n'est pas ennuyeuse à regarder.

Au point de vue matériel, elle a peu changé; on a augmenté d'une douzaine le nombre des places, ce qui rend la circulation moins facile. Autre innovation: la questure a fait placer de chaque côté du fauteuil présidentiel, au-dessous des horloges, deux énormes cadres sur lesquels se détachent, en caractères non moins énormes, le chiffre 11. A première vue cela ressemble aux tableaux du pari mutuel: renseignements pris, il paraît que ce sont des calendriers.

Tandis que M. Pierre Blanc monte au fauteuil présidentiel, les députés gagnent leurs places, non sans quelques tâtonnements; ils ne sont pas les seuls, du reste, à ne pas s'y reconnaître; il semble que toutes les opinions soient mêlées. Les socialistes ne sont plus groupés comme dans l'ancienne Chambre, ils occupent, maintenant, les deux extrémités de la salle; les anciens ont gardé leur place au-dessus de l'extrême-Gauche; c'est là que siègent les citoyens Haudin, Basly, Thivrier, toujours en blouse, Franconie, etc. Un seul nouveau est assis parmi eux: M. Jules Guesde, qui prend déjà les allures d'un chef de parti.

Au milieu de cette foule grouillante, on retrouve avec peine quelques têtes connues; voici cependant M. Bureau, qui semble à peine contentant; M. Félix Faure, M. Delafosse, le duc de la Rochefoucauld; M. Philippoteaux, un revenant qui fut vice-président de la Chambre, il y a... huit ans; M. Ladjoinais, M. Goblet, retour du Sué; M. Millerand. Au banc ministériel, nous voyons MM. Dupuy, Peytral, Viette, Poincaré, Davelle et Terrier. Le public des tribunes, du reste assez nombreux, cherche du bout de la lorgnette tous ces personnages et surtout les célébrités d'un autre genre: M. Miéville de Lacour; Walter l'étonnant, le maire de Saint-Denis; Vuilleud; Chauvin, le député coiffeur; on voudrait aussi voir M. Wilson, mais le député d'Indre-et-Loire, vend d'assez bonne heure au Palais-Bourbon, semble éviter de se montrer.

Après la lecture du décret de convocation des Chambres, la constitution du bureau d'âge et le petit incident relatif au cas tout particulier de M. Pierre Aylpe, M. Pierre Blanc se lève et prononce, au milieu d'un silence parfait, la petite allocution d'usage. Le vénérable doyen s'étant fait, en quelques sorte, une spécialité des harangues patriotiques, l'alliance franco-russe devait infailliblement tenir la place prépondérante dans son discours; on l'a chaudement applaudi.

L'élection du président provisoire n'a pas tout à fait donné les résultats attendus. M. Casimir Perier ne pouvait manquer d'être élu avec une très belle majorité, mais on ne s'attendait pas à voir M. Brisson réunit près de 200 suffrages. Pour les vice-présidents, il y a eu du tirage. M. de Mahy, seul, a été nommé au premier tour. M. Lockroy, mis en ballottage, n'a pu se faire élire qu'au second tour sans que le desistement de Gerville-Récho lui ait apporté de nouveaux suffrages. Pour finir, nous avons eu une petite allocution très applaudie de M. Casimir Perier qui, dès ce soir, a pris possession du fauteuil.

Au Luxembourg, M. Challemeil-Lacour a rappelé, dans une vibrante allocution, les acclamations qui ont salué les marins russes dans leur voyage à travers la France, et la haute Assemblée s'est associée, par d'unanimes applaudissements, au témoignage de sympathie que du haut du fauteuil son président a envoyé à la nation russe.

P. S.—Tâchons de d'égayer maintenant les impressions, assez confuses au reste, qui s'échangent dans le salon de la Paix, sur la nouvelle Chambre. Que vont faire tous ces nouveaux venus qui paraissent remplis de bonne volonté, mais qui n'ont pas encore de ligne de conduite arrêtée qui ignorent même les éléments de la procédure parlementaire?

De loin, il semble très facile de combattre pour les idées développées dans les programmes et devant les électeurs, mais dès qu'on met les pieds au Palais-Bourbon, on aperçoit confusément les difficultés qui s'élèveront pour empêcher les efforts individuels. Il faut se résigner, tout d'abord, à merquer le pas.

C'est étonnant comme cela ressemble ici à une halle! vient de nous dire un élu de notre région qui ne connaissait même pas le Palais-Bourbon. Et la comparaison est très exacte; espérons, toutefois, qu'il n'y aura plus, désormais, rien à vendre dans cette grande fabrique de lois.

A côté, cependant, des députés sérieux qui cherchent à s'orienter au milieu de ce dédale, il y a les présomptueux qui prétendent avoir la science infuse et qui amusent par leur aplomb naïf. On a demandé à un député-coiffeur Chauvin à quel groupe il appartenait. «Au groupe qui se formera autour de moi!» a-t-il répondu. Bêtement. Aurois-je une nouvelle édition du groupe de M. Hérré de M. de Saisy qui se composait de M. Hérré et de M. de Saisy: encore prétendait-on qu'il y avait parfois désaccord entre eux!... Quoi qu'il en soit, le groupe de M. Chauvin a déjà un nom tout trouvé: le groupe des vaseurs.

La plupart des nouveaux élus eussent voulu

recevoir quelques indications de leurs amis politiques sur le choix du bureau provisoire, ils regrettaient que les élections des membres de ce bureau soient aussi précipitées et ils verraient d'un bon œil une disposition qui maintiendrait jusqu'à constitution de la Chambre, le bureau d'âge, cela leur donnerait le temps de se concerter. Que dit-on du ministère au milieu de tout cela? Il en a été peu question, aujourd'hui, et qu'y a-t-il de plus agréable pour un ministre que l'on ne s'occupe pas de lui?

L'attentat contre M. Georgewitch

Paris, 15 novembre, soir.

L'attentat dont le ministre de Serbie à Paris a été victime a bien une genèse anarchiste, en ce sens que c'est l'œuvre d'un bandit détraqué qui est naturellement anarchiste. Ce malheureux a voulu tuer un bourgeois et comme le diplomate étranger joignait à une apparence distinguée la circonstance aggravante de porter une rosette à la boutonnière, il lui a planté, dans le dos, le poignard des revendications démocratiques.

Le Figaro a reçu de M. Sébastien Faure, avocat, communication de la lettre suivante que lui avait adressée Leauthier, la veille du jour où il a commis sa tentative:

«Cher compagnon, le camarade qui t'écrit est le même que tu as vu samedi soir, de son vrai nom Léon Leauthier. Nous n'avons pas eu le temps de causer et je n'ai pu, par conséquent, te dire ce que je voulais. Mais, aujourd'hui, je t'explique, je vais, par quelques phrases brèves, manœuvre, la situation et te dire mes pensées. Comme je te l'ai dit, j'ai quitté Marseille pendant le mois de février et, après avoir passé deux mois chez un grand maître, dans un petit hôtel des Hautes-Alpes, je suis arrivé ici à Paris le 20 avril.

J'ai trouvé de l'ouvrage presque toutes suites dans mon métier de cordonnier, mais à partir du 21 septembre, jour auquel j'ai quitté mon patron, ne voulant pas subir, les caprices et les excentricités d'un tel oiseau, la société actuelle m'a obligé de vivre dans la misère. J'ai trouvé, en outre, quelques paires de savates à faire, ce qui m'a permis de vivre à peine en m'occupant, mais depuis quelques jours, n'ayant plus rien à faire, plus le sou, je suis menacé d'être délaissé par mon patron. Tu comprends, après ça, combien une situation est critique, donc, je me trouve réduit, à mourir, de faim ou de suicide.

«Et bien, je ne choisis ni l'un ni l'autre; je préfère, parce que les vivres ne manquent pas, puisque les magasins en regorgent, et le second, je refuse de me suicider pour éviter la honte d'être un lâche et un inconscient, je laisse aux autres, qui sont dans mon cas, de se débrouiller eux-mêmes. En effet, on ne saurait plus, traités plus idiot et plus poché que de se tuer, plutôt que de se prendre à ceux qui on sont la cause. Plaignons-les, mais ne les accusons pas!

«Quant à moi, qui suis depuis l'âge de 18 ans anarchiste ou plutôt qui ai, depuis cet âge, compris les bienfaits de l'anarchie, je me suis donné pour moi de montrer qu'un révolutionnaire ne doit être, envers ses bourreaux, ni un lâche, ni un poltron, et c'est pourquoi j'ai pris la ferme résolution de me venger. Je me vengerai comme je pourrai, n'ayant pas les moyens de faire un grand coup comme le sublime compagnon Ravachol.

L'arme choisie sera mon outil de travail, mais qu'importe! Ce sera encore une délicatesse, que j'apporterai en croyant un bourgeois avec l'arme qui m'a servi à produire ce que celui-ci consommait à mes dépens.

«Oh! je voudrais bien pouvoir choisir entre les autres, un magistrat, par exemple Q. de Villauré, mais je le répète, à mon grand regret, j'en ai rien sous la main qui puisse me le permettre et, de plus, je ne connais ni leur domicile; mais je ne frapperai pas un innocent en frappant le premier bourgeois venu.

«Je ne m'étends pas plus longtemps car le temps m'est précieux et il est probable que quand tu recevras ma lettre, je serai en route. Néanmoins, je complais sur toi pour venir me défendre contre les ennuyés et il nous sera permis à tous deux de passer un joyeux moment en développant à l'audience les raisons qui me font agir. Je termine en ayant l'espoir de compter sur la solidarité des compagnons, et m'écrit avec Blanqui: Ni Dieu ni maître. J'ajoute: Vive l'anarchie! Hourra!—Léon Leauthier.»

Leauthier, la veille du jour où au boulevard Duval, de l'avenue de l'Opéra, il a commis sa tentative criminelle contre M. Georgewitch, était allé dîner au restaurant Marguery boulevard Bonne-Nouvelle. Naturellement, il était sans argent; néanmoins, il monta, après avoir cherché en vain un place dans la serre, au 1^{er} étage, dans le salon d'attente d'une lecture d'ouvrant sur le boulevard. Là, il se fit servir un repas dont voici le menu et l'addition: Macaron, 2 fr.; tisane, 1 fr.; eau 1 fr.; pain 25; potage, 0,60 c.; caillies, 3 fr.; beignet 1 fr.; café 1 fr. Total: 10 fr. 85. Il était tard lorsqu'il eut fini de manger.

M. Marguery a raconté en ces termes, la conversation qu'il eut à ce moment avec son dangereux client:

«J'étais en train de faire visiter mes salons à des clients qui en avaient fait la demande, lorsque le garçon arrive et me dit: «Vous savez le client du salon doré, il ne veut pas payer! Je monte moi-même et je lui demande qu'il y a.»

«Il y a, que je ne veux pas payer, voilà tout.

«Et pourquoi cela.

«Tout simplement parce que je n'ai pas d'argent.

«Vous arrivez ici sans argent et vous vous faites servir un dîner de plus de 10 fr., vous prenez du champagne...»

«Du champagne, pourquoi pas? Les bourgeois en boivent bien, me répond-il en ricanant.

«Ils en boivent, mais au moins ils le payent.

«Oui, ils le payent, mais avec quel argent?

A qui l'ont-ils pris cet argent dont ils se servent?

«Oh! écoutez, lui dis-je, nous ne sommes pas ici pour faire des théories socialistes, voulez-vous me payer ou non?

«Je vous ai dit que je n'avais pas d'argent.

«Bon, vous avez des papiers au moins?

«Oui, j'en ai, mais ce n'est pas à vous que je les montrerai, vous n'avez rien à y voir et

C'est le commissaire de police seul qui a le droit de me le demander.

M. Mauguery, impatiént, prit Lescapulier par les épaules et le mit à la porte.

Le matin, l'un de nos collaborateurs s'est présenté à l'hôtel Windsor. Il lui a été dit que M. Georgevitch avait passé une très mauvaise nuit et qu'à 11 heures du matin, ses amis qui le gardent le voyant pris d'une crise nerveuse, l'avaient fait chercher le docteur Darses; à la suite de l'intervention du médecin, le malade s'est calmé et le lendemain de la nuit a été mieux.

Cette après-midi, une nouvelle consultation des médecins qui soignent M. Georgevitch au lieu d'hôtel Windsor. Après un minutieux examen du blessé, les docteurs ont rédigé le bulletin suivant: «L'état du blessé n'a pas empiré, tout en étant très sérieux.»

LES NOUVEAUX ELUS

Tout comme antérieurement Félix Piat, tout comme aujourd'hui le général Clusot, le citoyen Vaillant devint député, fit partie de la Commune. Toute la lyre!

Lecteur de Vaillant est l'un des habitants d'une des physionomies les plus connues des habitués des réunions publiques: il a promis de nous faire une conférence sur la Commune, et nous l'attendons avec impatience. Les amis de Vaillant ont été très accueillis. Travaux, développement, tout est en ordre. Le citoyen Vaillant, qui a été élu député, a été élu député, et nous l'attendons avec impatience.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître. Il est si bon, si simple, si accessible à tous, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

Un arrangement qui pour certains produits français, facilitera l'accès du marché russe. Mais on ne peut espérer que la Russie ouvre, à M. Mauguery, impatiént, prit Lescapulier par les épaules et le mit à la porte.

Le matin, l'un de nos collaborateurs s'est présenté à l'hôtel Windsor. Il lui a été dit que M. Georgevitch avait passé une très mauvaise nuit et qu'à 11 heures du matin, ses amis qui le gardent le voyant pris d'une crise nerveuse, l'avaient fait chercher le docteur Darses; à la suite de l'intervention du médecin, le malade s'est calmé et le lendemain de la nuit a été mieux.

Les vins de France

Tout-Pas ne nous apprend rien de nouveau sur les vins de France, mais sa chronique de *La Gazette* est de circonstance.

«Serait-il vrai que les vins de France aient trouvé un concurrent dans le cidre?»

«Non, mais les vins de France ont des avantages que le cidre n'a pas. Les vins de France ont des avantages que le cidre n'a pas.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

Pendant le mois de septembre, le pourcentage de 0,52 % d'Européens tués et 0,4 % d'indigènes hospitalisés. En octobre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En novembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En décembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés.

La Grèce et la Russie

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance. Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

Pendant le mois de septembre, le pourcentage de 0,52 % d'Européens tués et 0,4 % d'indigènes hospitalisés. En octobre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En novembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En décembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés.

La Grèce et la Russie

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance. Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

Pendant le mois de septembre, le pourcentage de 0,52 % d'Européens tués et 0,4 % d'indigènes hospitalisés. En octobre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En novembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En décembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés.

La Grèce et la Russie

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance. Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

Pendant le mois de septembre, le pourcentage de 0,52 % d'Européens tués et 0,4 % d'indigènes hospitalisés. En octobre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En novembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En décembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés.

La Grèce et la Russie

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance. Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

Pendant le mois de septembre, le pourcentage de 0,52 % d'Européens tués et 0,4 % d'indigènes hospitalisés. En octobre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En novembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés. En décembre, le pourcentage a été de 0,8 % d'Européens tués et 0,6 % d'indigènes hospitalisés.

La Grèce et la Russie

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance. Le correspondant du *Daily Telegraph* à Berlin dit que la nouvelle d'hier, au sujet des négociations de l'amiral Aréllan avec le gouvernement grec, n'a pas encore été confirmée dans les cercles officiels; mais on croit cependant que la nouvelle est vraie en substance.

M. Clovis Hugues

Cet homme fait des vers. Il recherche la rime. Et, malgré ce travers, il garde notre estime.

Qui ne connaît Clovis? Qui n'a entendu son accent exquis de son pays natal? Son langage est si pur, si noble, si riche, si plein de sens, que l'on se sent étonné de ne pas le connaître.

M. Roussel

Campagne électorale intéressante que celle entreprise par M. Roussel dans le dix-huitième arrondissement, contre l'abbé Grégoire, qui fut d'ailleurs vaincu avec un gros chiffre.

L'abbé est un religieux qui a défendu ses idées socialistes dans les journaux de province, de Paris, au Conseil municipal, aux nombreux congrès socialistes. M. Roussel, sans doute aussi ambitieux? Que fera-t-il à la Chambre?

M. Toussaint

Encore un membre de la Commune! Il est donc, tout de l'horrible Maison? Peut-être, mais il est citoyen Toussaint, comme le citoyen Fabert. Il a accepté le mandat impératif. De plus, il est engagé à verser sur son indemnité 5,000 francs à son Comité. Pourvu que ce diable de Comité ne lui chante pas en suite.

Ah! verser encore.

Le successeur de M. Mathé est employé de commerce.

Les échanges entre la France et la Russie

Au moment où nous échangeons des politesses avec les Russes et des petits cadeaux qui entretiennent l'amitié de nations, il est intéressant de savoir quel est l'échange de marchandises entre la France et la Russie. Notre confrère le *Temps* donne les chiffres suivants: les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France, les importations de la France en Russie, les importations de la Russie en France.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

La mortalité des troupes au Dahomey

La mort est venue frapper les troupes de la colonie française au Dahomey, en 1892, ces chiffres portent sur les cinq derniers mois, mais c'est du milieu de septembre à décembre qu'il y a eu le plus de victimes.

En comptant tous les hommes décédés sur le champ de bataille, avant l'évacuation sur les ambulances, dans les hôpitaux du Danin, à bord du *Maya* à Dakar, et pendant le retour sur les paquebots affrétés, on arrive au total de 299 décès, dont 220 Européens et 79 indigènes.

P. S. N. C.
PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico
Salidas sujetas a modificación
EL VAPORE PAQUETE INGLEZ
SORATA
de 4059 toneladas.—Su Capitán C. ADEU
Saldrá el 28 de Diciembre de 1893 para:
Rio Janeiro, Vigo, Lisboa, Burdeos, Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES
PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30.00 LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros
EN TODAS LAS CLASES

Se dan ordenes para hacer venir pasajeros, de cualquiera de los puertos en que tocan los vapores de la compañía, y, si los pasajeros no viniesen, se devuelve el importe.

Mientras exista cuarentena para las procedencias del Brasil, tanto este año como el que viene, cada alternativa vapor de Europa vendrá directamente desde Lisboa, sin hacer escala en puertos brasileños, a fin de evitar la cuarentena en el Rio de la Plata.

WILSON SONS Y Ca. LIMITED
AGENTES EN
Calle Solís 55 II Reconquista 308
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

SIROP D'ANANAS
DES ANTILLES
Fonction toutes les semaines de nouveaux articles avec un varié programme.

ANNONCES
En vente, dans toutes les librairies, le numéro d'annonces de *El Eco Uruguay* qui contient la relation du duel. Et tout ce qui a été publié au sujet du duel Ruprecht-Tejera.

Dr. Eugenio S. Casanallo
Ha abierto su consultorio en la calle Sarandí número 151, Martes y Sábados, de 2 a 3, para los pobres. Especialista para las enfermedades de la nariz, oídos y garganta.

BANOS DEL TRAPLO
DE AGUSTO GEBELIN
20-CANALONES-20
Casa especial para baños de todas clases
SERVICIO ESMERADO
Precios sumamente módicos. Baños fríos o calientes sin ropas, 0,25 cts. el día. Baños calientes con ropas, 0,50 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha, 0,75 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha y masaje, 1,00 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha y masaje y baño de vapor, 1,25 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha y masaje y baño de vapor y masaje de espalda, 1,50 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha y masaje y baño de vapor y masaje de espalda y masaje de brazos y piernas, 1,75 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha y masaje y baño de vapor y masaje de espalda y masaje de brazos y piernas y masaje de cabeza y cuello, 2,00 cts. el día. Baños calientes con ropas y ducha y masaje y baño de vapor y masaje de espalda y masaje de brazos y piernas y masaje de cabeza y cuello y masaje de pies,

